
Adresse des administrateurs du district de Corbeil, qui se félicitent de la découverte de la conspiration et témoignent de leur reconnaissance, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Corbeil, qui se félicitent de la découverte de la conspiration et témoignent de leur reconnaissance, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 418-419;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0418_0000_8

Fichier pdf généré le 23/01/2023

b

[Le départ^t de Seine-et-Marne, à la Conv.; Melun, 1^{er} germ. II] (1).

« Citoyens représentans,

Les membres de l'administration du département de Seine-et-Marne, réorganisés en vertu de la loi révolutionnaire, viennent d'être installés. Leur premier acte est de vouer anathème à tous les traîtres, les conspirateurs, les infâmes corrupteurs de l'esprit public, et à la faction liberticide fomentée par l'étranger, pour écraser la liberté et faire rétrograder la Révolution.

Citoyens représentans, nous avons frémi des dangers que la République et ses plus zélés défenseurs viennent de courir, et nous avons frissonné d'horreur au récit des moyens atroces employés pour porter le coup le plus funeste à la Liberté. Mais au même instant nous avons été rassurés par l'énergie que vous avez déployée, et la massue colossale dont s'est saisi la Montagne formidable, pour anéantir d'un seul coup les factieux, les indulgens, les êtres vils et stipendiés que la faction scélérate nourrissait jusque dans votre sein.

Ce nouveau bienfait envers la Patrie, la Liberté, l'humanité entière, nous impose une grande reconnaissance et une grande étendue de devoirs. Ce serait trop peu pour nous de ne faire qu'applaudir au gouvernement révolutionnaire, et aux décrets libérateurs émanés de votre sagesse depuis le 14 frimaire; nous devons encore nous identifier avec vous dans les mesures de vigueur dont vous vous occupez sans relâche. Attentifs à nous renfermer dans le cercle de nos fonctions administratives, nous remplirons, comme citoyen, l'obligation sévère de surveiller tous les traîtres, de manière à ce qu'il n'en échappe aucun à la vengeance nationale. Nous le jurons et nous paierons à la Patrie le tribut d'efforts, qu'elle a droit d'attendre de nous.

Vous, Citoyens représentans, restez fermes à votre poste. Les dangers de la Patrie, ou plutôt sa gloire et l'affermissement de la République, vous en font un devoir sacré. Guerre aux tyrans, paix aux chaumières, périssent tous les traîtres. Vive la République!

VAMERON (présid.), DUPORTAIL, MILLOT, PAULMIER, MARQUIS, BOUCHER, RATAUD, BOUCHER (v.-présid.).

c

[Le district d'Amiens, à la Convention. Amiens, 2 germ. II] (2).

« Quand les brigands de la Vendée se flat-taient de ressusciter, ne disaient-ils pas en d'autres termes que d'infâmes complots, éven-tés en naissant, se renouvelleraient à longs intervalles et qu'un nouveau Deucalion repeu-plerait les champs de la conspiration. Aux cris d'indignation qui s'élèvent de toutes parts, au mouvement simultané qui entraîne les vrais enfants de la Patrie, nous brandissons aussi

(1) C 298, pl. 1034, p. 20.

(2) C 298, pl. 1034, p. 25.

le glaive national. Sainte Montagne, si nos bras sont armés de piques pour te défendre, nos coeurs en sont des palissades que les traîtres ne sauraient franchir.

Ainsi notre adhésion aux grandes mesures de sûreté que la Convention a déjà prises est trop fortement caractérisée contre les coupables pour ajourner leur supplice. Plus de pitié; les tyrans sont des monstres et les conspirateurs sont des fauves dont l'humanité ne veut plus retarder la destruction.

Mais quand la vengeance pétille en vos mains, l'allégresse s'épanouit sur nos lèvres. Grâces immortelles soient rendues à la Convention. Achevez, intrépides Montagnards, le grand oeuvre des Républicains. Restez au poste où la raison vous appela; l'Europe coalisée vous y redoutera, et le jour n'est pas loin où le globe entier vous y félicitera. S. et F. »

MALAFOSSE, HULIN (v.-présid.), MAGNIER (présid.), BRON, MAILLART, DIEUDONNÉ, DUROSELLE, PROPHELETTE, NÉE, LE COULD, DUMÈREL (secrét. général).

d

[L'agent nat. du distr. de Clermont-Oise, à la Conv.; Clermont, 28 vent. II] (1).

« Citoyen président,

J'arrive de parcourir une partie des communes dont l'épuration populaire m'est confiée par le représentant Dumont, et la première nouvelle qui frappe nos oreilles, est celle d'un complot horrible, d'un projet infâme dont le coupable et criminel but était de dissoudre et d'exterminer même la plus saine portion des braves Montagnards, de nos sages Législateurs, pour nous redonner ensuite un tyran sous la force duquel nous aurions tous péri. Je désavoue de toute mon âme, et ma vie garantit glorieusement ce désaveu, ce projet aussi infernal que l'âme de ceux qui l'ont conçu est noire, et j'offre la même garantie pour la totalité des citoyens de ce district. Tous sont pénétrés des mêmes sentiments, et l'administration du district auprès duquel je suis l'agent, périra plutôt que de concevoir et de souffrir le plus léger soupçon qui tende à nous remettre dans les anciens fers que la Convention a su briser par sa réunion et par la force de ses lumières. »

MAYOUT.

e

[Les administr. du distr. de Corbeil, à la Conv.; Corbeil, 2 germ. II] (2).

« Elle est donc découverte cette horrible conspiration qui devoit nous replonger dans l'esclavage et relever sur les cadavres sanglants des patriotes un trône à la tyrannie. Grâces immortelles soient rendues à l'énergie de ceux dont la pénétration nous a sauvé du carnage. Et toi, fulminante Montagne, reçois l'hommage de la reconnaissance de tes concitoyens composant le district de Corbeil. Le

(1) C. 298, pl. 1034, p. 47.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 34.

couteau fatal étoit destiné pour eux comme pour toi, puisqu'ils étoient républicains et qu'ils ne veulent pas cesser de l'être; mais puisque les amis de la Liberté respirent encore, qu'ils s'empressent d'unir leurs efforts pour anéantir les traîtres et faire rentrer dans la fange tous ceux qui n'attendoient que ce signal pour les suivre et les imiter.

Que tout ce qu'il y a d'impur sur le sol de la République soit emporté par les tourbillons impétueux que doit exciter la foudre nationale; que la hache de la loi ne cesse d'être ensanglantée que quand il n'existera plus un seul ennemi des droits et la souveraineté du peuple. Vive la République, Vive la Montagne. »

SERRES (*présid.*), HOUSTET, GAIDELIN, ROUSSEAU, QUÈVRE, LE COMTE, PIAT, NOTTA.

f

[*Le distr. de Douai, à la Conv.; s. d.*] (1).

« Un horrible complot vient d'être découvert. Nos lâches ennemis que le souffle des Républicains terrasse en rase campagne, épuisent toutes les ressources de la perfidie, décorée du nom de politique, pour perdre par l'intrigue la Liberté que le peuple français a conquise par la force. Des hommes vendus à l'or de Pitt, couverts du masque d'un patriotisme exagéré, vouloient établir la tyrannie sur les ruines de la République. Votre sagesse a saisi le fil de cette trame infernale. Vous avez encore une fois sauvé la France; vous avez acquis de nouveaux droits à la reconnaissance nationale. Continuez de consolider la Liberté par vos travaux immortels; les hommages et la confiance d'un Peuple libre seront votre récompense. »

AUBRY (*agent nat.*), DENIER (*v.-présid.*), DU-MOULIN (*présid.*), LOIRE, RAUX, THÈRY, DELCAMP, SAUVÉ.

g

[*Le distr. d'Orléans, à la Conv.; Orléans, 1^{er} germ. II*] (2).

« Courage Montagnards! Courage! Que votre intrépidité se ranime à l'aspect d'une conjuration dont l'atrocité fait frémir. Notre indignation est à son comble quand nous considérons que cette conspiration étoit ourdie et conduite par ceux qui avoient obtenu, comme vous, la confiance du peuple pour créer notre République, et ont voulu l'assassiner. Que la guillotine en fasse promptement justice; que la terre de la Liberté qu'ils souillent en soit bientôt purgée.

Grâce à vous, grâce à la Sainte Montagne, il n'existera que l'idée de cette exécration. Le génie de la Liberté a veillé et la République encore une fois a été sauvée. Soyez toujours fermes et conscients à votre poste; nous jurons de périr au nôtre pour le salut de la patrie. Vive, vive à jamais la République; et périssent toujours les traîtres. S. et F. »

DALAINÉ (*présid.*), LAMBERT (*v.-présid.*), COURRAUT, AIGNAN (*agent nat.*), DÈSIR.

h

[*Le distr. de Meaux, à la Conv.; s. d.*] (1).

« Citoyens,

L'homme quels que soient son pays et sa couleur, est toujours l'enfant de la Liberté comme de la nature. Votre sublime décret sur les hommes de couleur vient enfin de consacrer cette éternelle vérité. Tous vos travaux sont l'effet de la force de la vertu et de l'amour de la Patrie. Nous les admirions dans le silence de l'extase et voilà que la foudre qui, du haut de cette Montagne sainte, avoit écrasé la tête des fédéralistes, tombe sur de nouvelles têtes de l'hydre du despotisme.

Les conspirateurs, avec le langage et l'habit des patriotes, puissants de l'erreur publique et de l'or corrupteur de Pitt, devoient renverser l'édifice de la liberté, tout en se disant ses plus fermes colonnes. Mais, du haut de cette même Montagne, le génie tutélaire de la France a su découvrir les fils de cette trame libéricide, et nous en jurons par la sagesse et l'énergie de nos braves Montagnards, bientôt tous les fils seront rompus. Les têtes des conspirateurs et des tyrans tomberont sous le glaive de la loi, et l'édifice de la liberté s'élèvera sous les mains généreuses des Montagnards. Poursuivez, Législateurs, achevez votre carrière dont le terme ne peut être que l'établissement de la liberté et la paix.

Si les tyrans conspirent avec les crimes pour nous rendre esclaves, conspirez avec les vertus contre les tyrans pour nous rendre libres. Comptez sur le peuple; il compte sur vous et sa confiance vous attache à votre poste. Les pilotes qui ont su tant de fois sauver le vaisseau de la République, ne peuvent quitter le gouvernail qu'après l'orage, ou plutôt qu'au port de la Liberté ».

BEUVE, GAINÉ, COURTIN, COUESNON, WATTEAU, GALAND, HUVIER, GOUEST (*agent nat.*), PETITJEAN, FR. NOEL (*présid.*).

i

[*Les administr. du distr. de Nantes, à la Conv.; s. d.*] (2).

« Représentants du Peuple,

Des reptiles infectés par les exhalaisons fétides sorties du Marais fangeux qui avilissait le Sénat français ont voulu nous ramener à l'esclavage pour lequel ils sont nés. Instrumens corrompus des tyrans qui reconnaissent leur impuissance, ils singeaient le patriotisme pour tuer la liberté, mais leurs trames perfides n'ont pas échappé à la vigilance de vos comités; bientôt, ils expieront leur crime. La Patrie est encore une fois sauvée par la représentation nationale dont les élans sublimes seront marqués en traits de feu dans les fastes de l'histoire pour attester à la postérité, la majesté d'un grand peuple triomphant des despotes pour le bonheur du genre humain.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 22. Voir ci-dessus, 5 germ., n° 8.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 36.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 31.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 29.